

Prise de parole de l'ARAC
Le Ferré, F-35420
(11/11/2019)

Voici maintenant plus d'un siècle que les « Fusillés pour l'exemple » ont été victimes de la barbarie capitaliste. Fusiller pour l'exemple des hommes mobilisés, tirés au sort, est-ce si différent au fond de l'exécution des martyrs de Châteaubriant ? Dénoncer le capitalisme ce n'est pas dire des gros mots ni proférer de fausses vérités. Le capitalisme, nous pouvons le vérifier tous les jours, c'est la volonté et, n'ayons pas peur de le dire, l'art, de fabriquer des capitaux sans prise en compte de toutes autres considérations, notamment de la préservation de l'humanité et des écosystèmes. Les valeurs qui sont les siennes, la volonté de faire toujours plus de profits, la volonté de puissance, la soumission de toutes les autres classes sociales et des populations à son seul développement sont les caractéristiques fondamentales et constantes de ce système.

C'est cette volonté de puissance, de domination qui a présidé au déclenchement de la première guerre mondiale, aux excès du traité de Versailles. C'est elle qui a pesé sur les populations d'Allemagne. Ce sont ces excès qui ont conduit au développement du nazisme et à la seconde guerre mondiale. Si depuis la première guerre mondiale nous mettons l'histoire en perspective, ne devons-nous pas constater que depuis, jamais le Moyen-Orient n'a retrouvé la paix. Peut-on expliquer autrement que par cette volonté d'accaparement des richesses la manière dont les anciennes

puissances coloniales se sont opposées à l'indépendance de leurs anciennes colonies ? Y avait-il d'autres considérations dans la volonté du gouvernement de notre pays en 1946 de déclencher la guerre en Indochine pour conserver sa mainmise sur sa colonie d'Extrême-Orient. Par la suite, les États-Unis en ont pris la relève jusqu'en 1972. Mais n'était-ce pas déjà ce qui était en jeu quand, en 1950, ils font main basse sur la Corée du Sud colonisée par l'Empire nippon et s'opposent à la réunification de celle-ci ?

Avec le capitalisme financier cette domination s'est encore accentuée. Nous le constatons autour de nous. . . La misère s'accroît, les services publics qui ont contribué depuis la Libération à améliorer la vie des gens sont en déshérence, la société se délite. A l'échelle mondiale les territoires en guerre se sont multipliés du Moyen-Orient à l'Afrique. Ce sont les États-Unis qui ont instrumentalisé des islamistes intégristes en Afghanistan et ce pays n'est toujours pas en paix. Pire, cette instrumentalisation de l'islam s'est poursuivie avec Daech provoquant les catastrophes que l'on sait en Irak et en Syrie mais aussi chez nous. Avec le consentement de notre propre État, l'Arabie Saoudite mène au Yémen une guerre particulièrement cruelle contre les populations avec des armes que nous leur fournissons et les industriels de l'armement dans notre pays continuent de s'enrichir. Notre État refuse de signer le traité de l'ONU pour l'interdiction des armes nucléaires et continue de consacrer des sommes folles à ces armements au détriment du bien être des gens de notre pays.

Par ailleurs, dans le monde, que nous réservent les manœuvres de *Trump* pour continuer à dominer notre planète sans souci des désastres écologiques dont nous observons de jour en jour l'aggravation, lui qui dénonçant les accords avec l'Iran lance un pétard de plus dans un monde particulièrement déstabilisé.

Cette situation devrait interpeller chacun de nous. Comment pouvons-nous encore déléguer aux partis politiques qui soutiennent ce système ou qui le laissent faire, le pouvoir de décider à notre place de ce qui est bon pour notre peuple ? Pouvons nous continuer à nous taire, à dire que nous ne savons pas ? Que nous n'y pouvons rien ? Il n'y a pas d'exemple dans toute l'histoire, de tyrannie capable de résister aux peuples qui ont collectivement l'intelligence de comprendre la réalité et de se mobiliser contre elle. Qu'il y ait dans notre pays une poignée de milliardaires est concomitante de la question de l'appauvrissement croissant, du manque de moyens des services publics. Pire, les milliardaires sont le symbole de la misère qui se généralise.

Sans que le sachent les fusillés pour l'exemple, les caporaux de Soins, leur sacrifice témoigne de cette barbarie capitaliste pour qui l'être humain n'est qu'un outil jetable.

Jean Le Duff
